

Histoire et persistances du modèle de la classe homogène

*Exemple du regard porté par l'institution
française sur les classes multiâges rurales*

Sylvie Jouan – FDE-Espé/Université de Montpellier, site
de Mende

Colloque Icem 34 – Avril 2016

1^{ère} Partie: Le discours institutionnel sur les classes multiâges rurales

→ *« l'évidence » de la classe homogène comme idéal pédagogique*

2^{ème} Partie: Généalogie de l'idéal de la classe homogène

→ *Cet idéal est le fruit d'une certaine construction historique*

1^{ère} Partie: Le discours institutionnel sur les classes multiâges rurales

- Circulaire du 28 juillet 1964: « fermeture des classes à faible effectif »
- Rapport de P. Mauger: *Agir ensemble pour l'école rurale* (1992, M. E. N. C)
- « *L'évolution du réseau des écoles primaires* » (2003, M. J. E. N. R), M. Duhamel *et al*
- *Propositions pour l'élaboration d'un schéma départemental du premier degré*, Rapport IA Lozère, 2009

« il convient, **pour des raisons pédagogiques évidentes**, de faire tendre tous les efforts, chaque fois que cela est possible, à une répartition des élèves permettant, pour chaque école, une **structure minimum de trois classes**, dans toutes les zones où les effectifs ne justifient pas l'ouverture d'une classe par niveau d'âge. »

Circulaire 28 juillet 1964, BOEN n°32, 3.09.1964

- *« Cette fuite d'hommes et de femmes jeunes reste à enrayer. Comment faire ? Maintenir de très petites écoles à classes uniques ? Certes non, surtout pour de jeunes ménages qui ont bénéficié des services publics scolaires d'agglomération. »*

(P. Mauger, Agir ensemble pour l'école rurale, 1992, p. 7)

*« La toute petite structure scolaire permet-elle de donner progressivement à l'enfant les qualités, indispensables aujourd'hui et plus encore demain, qui lui permettront de s'insérer, en les maîtrisant, dans des milieux dynamiques, complexes, multiples, compétitifs avec des rapports interpersonnels nombreux et différenciés ? Pourra-t-il s'habituer au changement d'adultes face à lui quand, pendant 6, 7 ou 8 ans, il n'a connu qu'un seul maître ou qu'une seule maîtresse ? Saura-t-il entrer sans dommage dans une équipe et participer activement à ses travaux s'il a été seul -ou presque- dans sa division, pendant de nombreuses années ? » (P. Mauger, *ibid.* p. 133)*

*« Toutes ces raisons ont conduit à recommander, toujours dans l'intérêt des enfants, la structure scolaire de trois classes (1 maternelle et 2 élémentaires) voire 4 ou 5 classes, là où la population scolaire est suffisante. C'est dans cet esprit que la Chambre d'Agriculture du Jura préconise « des écoles rurales modernes et attrayantes qui comprennent trois classes primaires et des classes maternelles regroupées sur un même lieu ». » (P. Mauger *ibid.*, p. 130)*

*« Tout s'est donc passé comme si les RPI s'étaient constitués au moins sur la base d'un **consensus sur des objectifs d'ordre pédagogique, donner de meilleures conditions d'apprentissage aux élèves en les regroupant dans des groupes homogènes (...).** Deux remarques cependant :*

*- **Ce consensus pédagogique n'a pas fait lui-même l'objet d'une réelle réflexion** malgré l'existence de plusieurs recherches concernant l'efficacité de la classe unique, recherches dont les conclusions, parfois très favorables à ce type de classe, auraient pu remettre en cause l'intérêt des regroupements. »*

(L'évolution du réseau des écoles primaires, M. Duhamel et al , 2003, p. 9)

- *« Les RPI permettent de former des **groupes homogènes** d'élèves en fonction de leur niveau, par exemple : CP-CE1-CE2 dans une école, CM1-CM2 dans une autre, et si possible de créer avec des effectifs suffisants une « vraie classe maternelle accueillant officiellement les enfants de 2 ans »*

Propositions pour l'élaboration d'un schéma départemental du premier degré, Rapport IA Lozère, 2009, p. 102)

2^{ème} Partie: Généalogie de l'idéal de la classe homogène

En 1877, 86% des écoles primaires publiques sont à classe unique ; 61% à la veille de la seconde guerre mondiale. (Source : Ferrier 1996)

I/ Buisson et la norme de la classe homogène

Dictionnaire de Pédagogie et d'instruction primaire (1887, 1911 pour la 2^{nde} édition)

« l'école à classe unique est pour ainsi dire l'école en raccourci. C'est l'état embryonnaire de l'école; elle contient en germe toutes les parties essentielles de l'école, mais on ne verra ces diverses parties acquérir leur développement et devenir des organes complets que dans l'école à plusieurs classes. » (...)

« De cette définition même il résulte que nous considérons non comme la règle, mais comme l'exception au point de vue pédagogique, - bien que numériquement ce soit peut-être l'inverse en beaucoup de pays, - l'école à une seule classe. »

Buisson, Dictionnaire, 1911, article « classe »

- *« En bonne pédagogie, il faudrait, à des groupes d'élèves suffisamment différents par l'âge et par le degré d'instruction, des maîtres différents, des locaux distincts, des programmes nettement déterminés : l'école à une classe ne peut réaliser ces conditions ; mais comme elles résultent de la nature même des choses, si cette école ne peut les remplir absolument, elle s'en rapproche le plus possible ; et c'est l'honneur de nos plus humbles instituteurs, des simples maîtres d'école de village ou de hameau, de pouvoir dire que, placés dans la situation la moins propice, ils ont tout à tirer d'eux-mêmes, tout à attendre de leur propre énergie, de leur propre intelligence, s'ils veulent faire d'une école rudimentaire une véritable école ».*

Buisson, *Dictionnaire*, 1911, article « classe »

« Classer les élèves d'une école, c'est en composer des groupes susceptibles de recevoir avec fruit les mêmes leçons. (...) »

L'idéal, ce serait que chaque classe ou division fût suffisamment homogène, c'est-à-dire se composât d'élèves qui, tous ou presque tous, pourraient marcher du même pas, participer aux mêmes exercices et atteindre ensemble le même but.

Malheureusement, il n'en peut être ainsi. Il y a d'abord la part à faire aux retardataires et aux nouveau-venus qui devront prendre place à leur heure dans les cadres. Ensuite, il faut compter avec la poussée qui, dans les écoles des grandes villes, s'exerce continuellement de bas en haut. »

Buisson, *Dictionnaire*, 1911, article « classement des élèves »

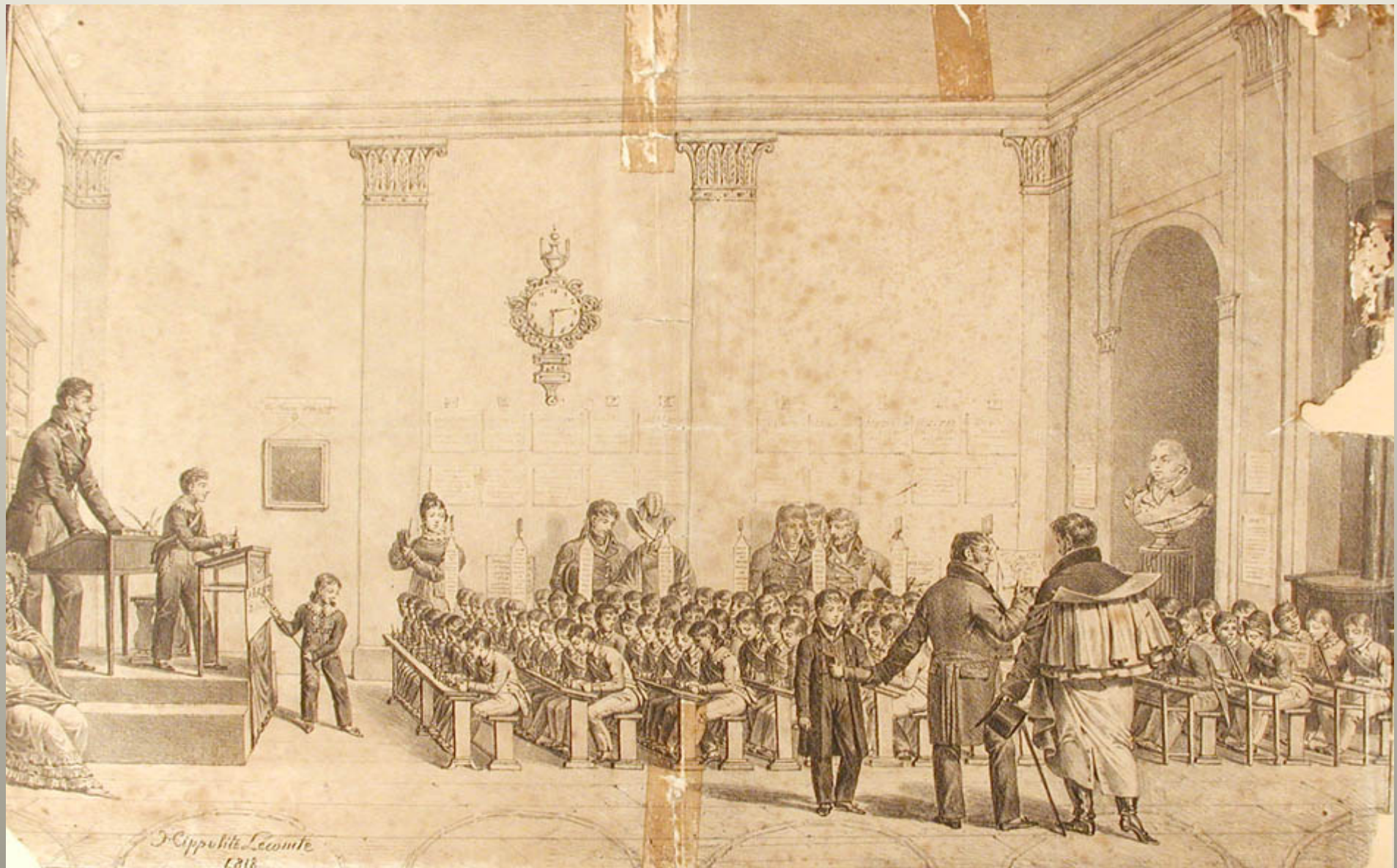
II/ La méthode d'enseignement simultané selon les principes de JB de La Salle

Conduite des écoles chrétiennes: 1720

- Méthode « simultanée » // éducation morale et religieuse
- Possible si et seulement si le groupe classe est homogène
- Minimum 3 classes, 3 Frères-maîtres

III/ La pédagogie de l'école républicaine : une version laïcisée de la méthode lassalienne

Enseignement mutuel, « monitoring system »:
Bell et Lancaster



Intérieur de l'Ecole d'Enseignement Mutuel, située rue du Port-Mahon, au moment de l'Exercice d'écriture, 1818 - Musée national de l'Éducation

- *« leur modestie, leur simplicité, tout leur extérieur jusqu'à l'habit dont ils sont revêtus viennent à l'appui des pieuses leçons qu'ils donnent à l'enfance. Ils parlent de ce qu'ils aiment et de ce qu'ils pratiquent ; leurs paroles qui viennent du cœur s'adressent au cœur et sont propres à le toucher. Nous ne trouvons rien de semblable dans les nouvelles écoles. »*

*« nul rapport de respect et de reconnaissance de la part de l'enfant ; rien qui puisse lui inspirer ces sentiments envers le maître, car **ce maître ne lui apprend rien, ne lui donne rien : l'instruction est donnée par d'autres enfants.** »*

Propos de l'abbé Affre, vicaire général de l'évêque d'Amiens : A. Prost (1968)

- *« Les patrons du système pensaient échapper au péril des enivrements en faisant passer tour à tour entre les mains de tous les enfants la baguette du commandement. (...) »*

*Faire du commandement par les enfants la base d'un système d'éducation, c'est s'exposer à pervertir les volontés que l'on veut discipliner. **La vie morale, celle qui forme les caractères, ne peut, comme la vie intellectuelle, venir que du maître, parce que lui seul en possède la règle.** » (Gréard 1887, p. 55)*

- *« Ce n'est que lorsque le plus grand nombre des écoles se trouvèrent aux mains de maîtres sortis des écoles normales, que l'enseignement simultané se généralisa et triompha des anciens errements. (...) »*

L'enseignement simultané l'emporte de beaucoup à tous les points de vue sur l'enseignement individuel et sur l'enseignement mutuel. (...)

Il met l'enfant en commerce continu avec son maître, c'est-à-dire avec un homme fait, solidement instruit, ayant une autorité morale et un prestige auxquels ne saurait prétendre un condisciple. »

Buisson, *Dictionnaire*, 1911, article «enseignement simultané »

« L'enseignement simultané ne peut produire tous les résultats qu'on est en droit d'en attendre qu'à une condition, c'est qu'il ne s'adresse qu'à une division ou à un groupe d'enfants en état de le recevoir. (...) L'idéal, dans la circonstance, serait qu'un maître n'eut devant lui que des élèves de force égale. »

Buisson, *Dictionnaire*, 1911, article
«enseignement simultané »

Conclusion

- Le modèle idéal de la classe homogène: un paradigme
- ... qui persiste aujourd'hui
- même si ses fondements sont caducs

Repères et références statistiques

DEPP-MEN 2015

- 47,5% des élèves des écoles primaires publiques scolarisés en classe à plusieurs cours.
- *« Le terme de « classe », dans le premier degré, correspond **normalement** à un groupe d'élèves scolarisés ensemble au même niveau pendant une année scolaire. (...)*

Toutefois, dans certaines écoles, les effectifs sont tels que des élèves de niveaux différents sont regroupés dans une même classe ; on a alors une « classe multiniveaux ».

À propos de la coopération

Article 111.1 *Code de l'éducation* sur les principes généraux du service public d'éducation (modifié par la loi de refondation de 2013):

« Par son organisation et ses méthodes, comme par la formation des maîtres qui y enseignent, il favorise la coopération entre les élèves. »